

Plein phare sur le maïs

En région Aquitaine



maiz'EUROP

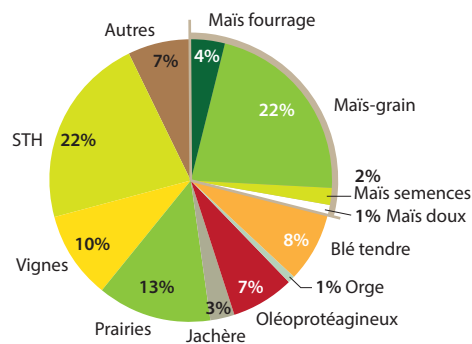
Réputée dans le monde entier pour ses vins et pour ses pins, l'Aquitaine est aussi la région du maïs. Avec près de 20 % de la production nationale, c'est en effet la première région productrice de maïs grain en France. Mais l'Aquitaine est également au premier rang pour le maïs semence et le maïs doux. Avec plus du quart de la surface agricole utilisée, les maïs occupent une place prépondérante dans l'économie régionale.

Bois, vins et maïs sont les produits phares de l'économie d'une région très spécialisée dans les produits agricoles et sylvicoles et largement tournée vers l'exportation du fait de sa façade atlantique. L'Aquitaine trône les premières places dans ces différents secteurs, 1^{ère} région forestière de France, c'est aussi la 1^{ère} région française pour ses vins d'appellation de Bordeaux et la 1^{ère} région française pour la production de maïs grain, de maïs semence et de maïs doux. Grâce aux trois ports de Bordeaux-Bassens, Blaye et Bayonne, l'Aquitaine est naturellement tournée

> Le maïs première culture en Aquitaine

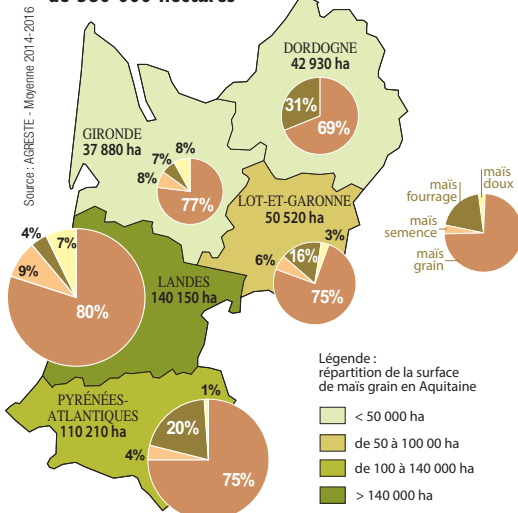
Le maïs en Aquitaine, près de 30% d'une SAU de 1.4 Mha

Source : AGRESTE - Moyenne 2013-2015



L'Aquitaine produit 19 % du maïs grain national

> Les surfaces de maïs en Aquitaine, un total de 380 000 hectares



vers l'exportation. Les produits de l'agriculture, des industries agroalimentaires et de la forêt contribuent aux exportations de la région à hauteur de 4,5 milliards d'euros en 2016. Avec 65 % du maïs grain, 55 % du maïs semence et 80 % des conserves de maïs doux destinés à l'export, la filière maïs joue un rôle majeur dans cet excédent commercial.

Les débouchés locaux sont variés. Depuis les années 70, les professionnels se sont en effet mobilisés pour valoriser le maïs produit localement et favoriser l'emploi. Les productions animales sous signe de qualité : volailles label, foie gras, jambon, fromages y contribuent largement. Plus récemment, la filière s'est aussi positionnée sur les énergies renouvelables avec l'usine de bioéthanol de Lacq.

Aquitaine en chiffres

1,8 Mha de forêt : 1^{ère} région forestière de France

1,4 Mha de SAU

39 000 exploitations agricoles

144 000 ha de vignes : 1^{ère} région française pour les vins d'appellation

380 000 ha de maïs : 1^{ère} région française pour la production de maïs grain, de maïs semence et de maïs doux

290 000 ha de maïs grain
51 000 ha de maïs fourrage
24 000 ha de maïs semence
16 000 ha de maïs doux
20 000 producteurs

Production Fourrage Grain



51 000 ha



290 000 ha

2,5 millions de tonnes

Collecteurs



Une cinquantaine au total dont les 7 plus importants assurent 77 % de la collecte régionale

52 % Fabricants d'aliments du bétail (FAB)
 • 15 % en Aquitaine
 • 37 % à l'export

20 % Ethanol
 • 18 % en Aquitaine
 • 2 % à l'export

19 % Amidonnerie (à l'export)

7 % Distillerie (à l'export)

2 % Mäiserie (France)

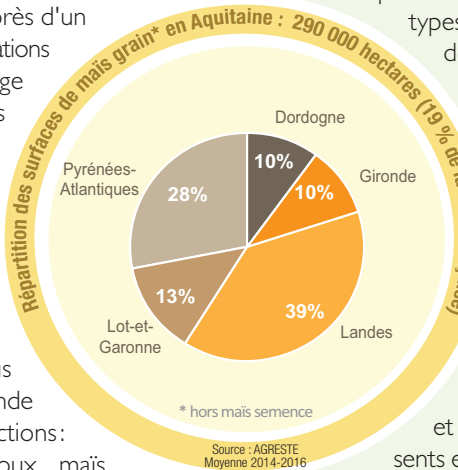
85 000 vaches laitières
 ↓
 20 000 exploitations maïsicoles

Une culture emblématique...

Signe d'une région aux conditions pédo-climatiques propices, le maïs est présent en Aquitaine depuis le 16^{ème} siècle. Il s'installe alors dans les assolements en Béarn où il est appelé Milloc d'Inde. A la fin du 17^{ème} siècle, le maïs est cultivé dans l'ensemble des plaines du Sud-Ouest qui sont encore aujourd'hui des zones d'excellence pour la culture.

Chaque année, 20 000 agriculteurs aquitains ensemencent près de 300 000 ha de maïs grain et 24 000 ha de maïs semence. Le département des Landes, premier producteur aquitain, regroupe près de 40 % des surfaces. Viennent ensuite le département des Pyrénées-Atlantiques (28 %), suivis par le Lot-et-Garonne, la Dordogne et la Gironde. Plus de la moitié des surfaces en maïs sont cultivées par des exploitations spécialisées en grandes cultures, près d'un quart dans des exploitations de polyculture-élevage et 10 % dans des exploitations avec des élevages hors-sol le plus souvent avicole. C'est dans ces dernières que l'on retrouve des zones de monoculture rimant le plus souvent avec une grande diversité de productions :

maïs grain, maïs doux, maïs semence, volailles, canards gras et vaches blondes d'Aquitaine au niveau d'une même exploitation. L'Aquitaine représente 5 % des surfaces céréalières françaises. Les céréales autres que le maïs, soit essentiellement le blé tendre, l'orge et le triticale, recouvrent près de 160 000 ha.



Questions à :

Clémence Aliaga,
Ingénieur Régional Arvalis

Quels sont les principaux atouts agronomiques de l'Aquitaine ?

Tous les sols aquitains se prêtent bien à la culture du maïs, avec des conditions d'ensoleillement favorables. Cela permet de cultiver un grand choix de variétés présentant des indices de précocité allant de 350 à plus de 600. Spécialisés et techniquement performants, les producteurs aquitains, dont les tailles d'exploitation peuvent varier de 15/20 ha à plusieurs centaines, sont très attentifs aux innovations et très réactifs. Ils sont capables de produire tous les

types de maïs : semence, doux ou plus récemment pop-corn ou le maïs waxy qui occupe une place de plus en plus importante en Aquitaine.

Quels sont les défis à relever ?

Les ravageurs du sol que sont le taupin et la stigégelle, très présents en Sud Aquitaine, sont un véritable défi. Malheureusement les solutions de lutte conventionnelles se raréfient (le dernier traitement de semence homologué contre les taupins sera interdit à partir de la campagne 2019) et certains produits homologués font l'objet de fortes contraintes qui

limitent leur utilisation. Dans cette situation il reste impératif de mettre en place des méthodes agronomiques pour limiter les dégâts causés par ces ravageurs : sélection de variétés avec une bonne vigueur au départ, utilisation d'engrais starter, semis retardés. Ces méthodes sont toutefois souvent insuffisantes face aux conditions climatiques du printemps Aquitain. Concernant l'eau, rappelons que plus de la moitié du maïs aquitain est du maïs pluvial, la plante valorisant très bien les orages estivaux. Mais dans certaines zones comme les coteaux de Chalosse, de Gascogne ou du Béarn, les semis tardifs sont très sensibles au manque d'eau et aux possibilités d'irrigation. La capacité de rétention de ces sols étant insuffisante, la création de zones de stockages d'eau pluviale hivernale, véritables assurance récolte, reste un enjeu fort.

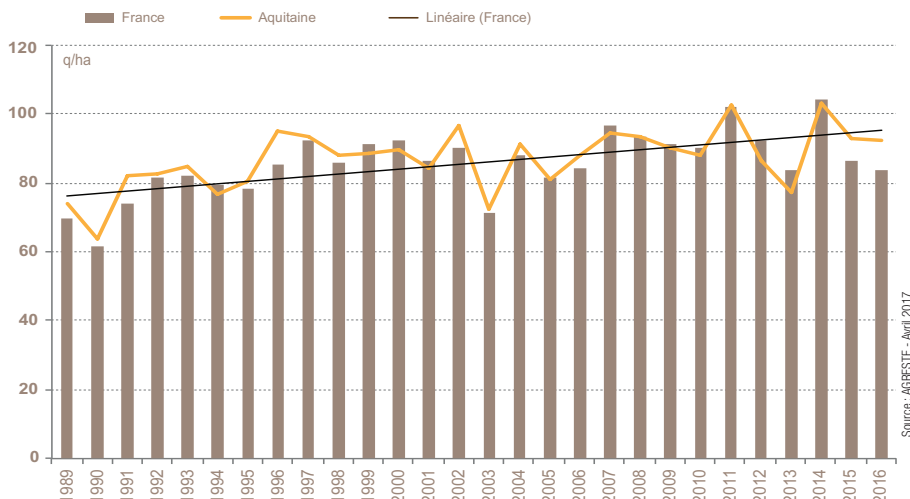
Et les rendements ?

En Aquitaine, les rendements sont très inégaux allant de 60 à 160 quintaux par hectare. Le maïs reste toutefois la culture qui dégage le meilleur revenu pour les producteurs, comparé aux céréales à pailles, colza et tournesol. Il reste une valeur sûre sachant que, dans certaines zones, il se prête bien à la monoculture et assure une bonne restitution organique au sol qui, loin de s'appauvrir, s'enrichit.

...qui progresse et se diversifie

Historique en Aquitaine, la culture du maïs se caractérise aujourd'hui par son ampleur et sa diversité. Les conditions pédo-climatiques favorables alliées au savoir-faire des producteurs ont attiré les investissements industriels. L'Aquitaine a su, au fil des années et à partir du maïs grain, prendre position sur le maïs semence, le maïs doux et plus récemment sur des créneaux de marché particuliers tels que le maïs waxy, riche en amylopectine ou le maïs popcorn. Ces fleurons de la maïsiculture, reposent sur l'irrigation qui, associée au savoir-faire des producteurs, garantit la qualité de ces productions à haute valeur ajoutée.

> Des rendements hétérogènes de 60 à 160 quintaux/ha



L'Aquitaine, première région productrice de maïs doux

L'Aquitaine est de très loin la première région française en matière de maïs doux puisqu'elle concentre à elle seule plus de 90 % des surfaces de production et désormais la totalité des unités de transformation. La filière française de maïs doux occupe actuellement, avec la Hongrie, le troisième rang mondial derrière les Etats-Unis et la Thaïlande. Sa croissance a accompagné le rapide développement du marché européen depuis plus de vingt ans. Aujourd'hui, la France subit fortement la concurrence de la Hongrie, fournisseur historique de la Russie qui est lui-même concurrencé sur ce marché par la Chine et la Thaïlande, en plein développement. La France reste au premier rang mondial de la performance agronomique avec le meilleur rendement moyen au monde. En moyenne, l'Aquitaine produit environ 220 000 tonnes de maïs doux en conserves et 30 000 tonnes de maïs doux surgelé. L'exportation constitue le principal débouché des boîtes de maïs doux fabriquées en France (80 %).

L'Aquitaine première région productrice de maïs semence

Région historique pour la production de maïs semence depuis l'après guerre, avec le développement des variétés hybrides, l'Aquitaine consacre aujourd'hui environ 24 000 ha à cette activité. Première région française de production de semences de maïs, elle contribue fortement à la position de 1er exportateur mondial de la France pour cette activité. Plus de 55 % des semences produites sont destinées à l'exportation, principalement à destination des pays de l'Union européenne. Les conditions pédoclimatiques de la région, la forte compétence technique de ses producteurs, la qualité des outils industriels ainsi que le système de traçabilité, garantissent la qualité de la production régionale et notamment sa grande régularité. Activité fortement utilisatrice de main-d'œuvre, la production de maïs semence concerne près de 1 000 producteurs et entre 15 000 et 20 000 travailleurs saisonniers en Aquitaine. La production de maïs semence locale est organisée autour de 8 usines de production de semences et de 5 syndicats de producteurs dont la mission est d'accompagner les multiplicateurs aux niveaux techniques et réglementaire et de les représenter auprès des semenciers et des pouvoirs publics locaux.



Questions à :

Jean-Paul Lataste,
Président AGPM maïs doux

Pourquoi l'Aquitaine est-elle la première région européenne productrice de maïs doux ?

Notre capacité à adapter la production dans le champ aux besoins des industries est notre principal atout. En effet, les conditions pédoclimatiques de l'Aquitaine permettent un étalement de la production sur trois mois environ. L'autre atout décisif pour les industriels c'est la qualité et la régularité des approvisionnements. Aujourd'hui, toutes les unités de transformation françaises sont regroupées sur notre région. D'importants investissements ont été réalisés au cours des trente dernières années et très souvent, en partenariat entre les coopératives locales et les industriels. Dans un souci de développement durable, un projet de méthanisation à partir de déchets de maïs doux est à l'étude. La filière représente 1 500 emplois (ETP) auxquels il faut ajouter près de 1 500 emplois indirects. 800 agriculteurs organisés en groupements de producteurs approvisionnent 7 usines.

Quel est l'avenir de cette production ?

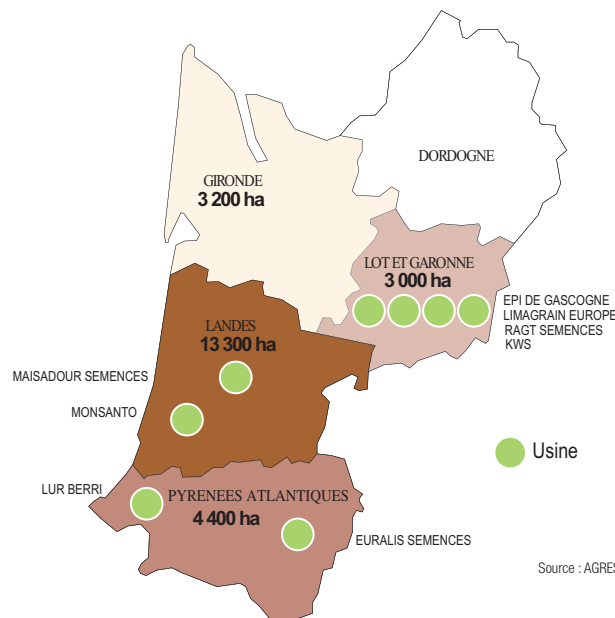
Sur les marchés internationaux, notre région doit faire valoir la qualité de sa

production, face aux concurrents thaïlandais ou chinois. Sur notre marché national, la consommation de maïs doux est encore récente et il existe des potentiels de développement, par exemple, en diversifiant les modes de consommation. Pour l'instant, le maïs doux est considéré comme un ingrédient pour les salades et peu de gens le consomment chaud. C'est pourtant un excellent légume d'accompagnement...

Quel est le poids du maïs doux dans l'économie régionale ?

La filière maïs doux est organisée et contractualisée. Cette production à haute valeur ajoutée joue un rôle important dans l'économie aquitaine. Le taux de fidélité des producteurs dépasse les 90 % et dans certaines situations, on en est à la deuxième génération de producteurs. Le maïs doux constitue souvent un bon complément à l'élevage bovin ou ovin. Au niveau régional, cette activité agroalimentaire dégage un chiffre d'affaire de plus de 40 millions d'€ lié à la production, et au niveau national la commercialisation du maïs doux (en boîtes et surgelé) génère une balance commerciale positive de 111 millions d'€ (2016).

> 24 000 hectares de maïs semence - 8 usines de production



5 syndicats de producteurs de maïs semence

- Euralis Syndicat Semences
- Guyenne-Gascogne
- Pays-de-l'Adour
- Salies-Saint-Palais
- Semence 2000



Une façade atlantique et trois ports pour l'exportation

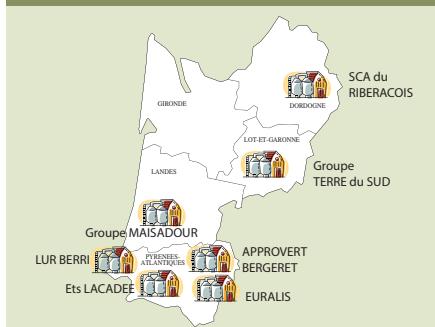
Par sa large façade atlantique et ses ports de Bordeaux-Bassens, Blaye et Bayonne, l'Aquitaine est une région ouverte sur le monde. Chaque année, près de 1.6 million de tonnes de maïs produites en Aquitaine sont exportées principalement vers l'Union européenne. Du fait de sa proximité géographique, l'Espagne est le premier client suivi par la Grande Bretagne et l'Irlande, puis par les pays du nord de l'Europe.



Une volonté professionnelle de valoriser le maïs produit localement

Sur les tonnages destinés au marché intérieur, un peu plus de 40 % vont à l'alimentation animale, 50 % pour la production d'éthanol et le reste pour la maïserie. En effet, depuis les années 70, les professionnels aquitains ont cherché à valoriser le maïs produit dans leur région et à développer ainsi l'emploi. La réputation gastronomique de la région les a conduits vers des productions animales emblématiques comme les volailles de qualité, le foie

Les 7 principaux groupes collecteurs(1) réalisent à eux seuls 85% de la collecte régionale de maïs grain
(1) on en dénombre au total une cinquantaine environ

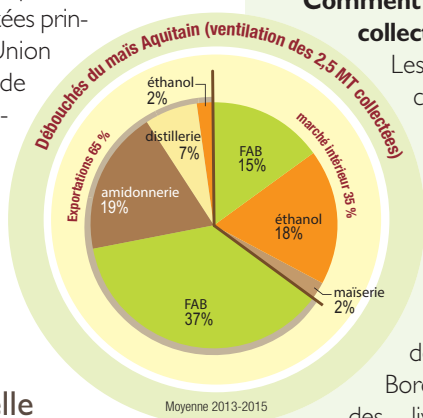


Questions à :

Dominique Graciet,
Président de la Chambre régionale
d'Agriculture de Nouvelle Aquitaine

Comment est organisée la collecte en Aquitaine ?

Les établissements de collecte, stockage et transformation d'Aquitaine, principalement coopératifs, comptent parmi les plus performants à l'échelle nationale et européenne. Ils se sont organisés très tôt autour des ports de Bayonne et Bordeaux en complément des livraisons camion vers l'Espagne et train vers le nord de l'Europe. Leur particularité est de détenir des outils industriels de stockage, de fabrication d'aliment et de transformation agroalimentaire qui permettent d'assurer et d'organiser des débouchés diversifiés.



Qu'est ce qui fait la spécificité de la filière maïs en Aquitaine ?

Plus d'un tonne de maïs grain sur trois produite en Aquitaine est transformée sur place pour la fabrication d'aliment pour le bétail et d'éthanol majoritairement. Ainsi dans les années 70/80, les opérateurs de terrain ont cherché à développer les productions animales à partir du maïs. Le premier Label Rouge fut celui du poulet jaune fermier des

Landes en 1965, puis sont venus le fromage de brebis d'Ossau Iraty, le Jambon de Bayonne, le Canard à foie gras du Sud-Ouest, le bœuf blond d'Aquitaine, le bœuf de Bazas, les volailles du Périgord et bien d'autres encore. Ces productions de qualité sont reconnues par des signes officiels de qualité AOP et IGP aux niveaux français et européen. Plus récemment nous avons contribué ensemble à la création à Lacq d'une usine de bioéthanol pour valoriser le maïs produit localement. Enfin, nous travaillons depuis plusieurs années sur des maïs spéciaux, amidon et autres pour satisfaire et fidéliser la demande de nos clients européens.

Sur quoi repose l'avenir de la filière aquitaine du maïs ?

Il existe en Aquitaine, une réelle volonté professionnelle de développer une filière maïs dynamique, variée et porteuse d'emplois sur tout le territoire. Outre des conditions pédoclimatiques très favorables à la culture, et des surfaces irriguées importantes, nous avons des compétences techniques et des synergies inter-entreprises qui nous permettent d'être présents sur tous les segments de marché dans une recherche permanente de compétitivité et de qualité afin de satisfaire nos clients.

gras de canard, le jambon de Bayonne, le bœuf blond d'Aquitaine qui constituent aujourd'hui un débouché majeur pour la production de maïs grain. Plus récemment, la région s'est également tournée vers la production d'énergie renouvelable avec le bioéthanol à Lacq.

L'usine de production, Abengoa Bioenergy, valorise près de 520 000 tonnes de maïs provenant d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées. Les coproduits, à savoir les 140 000 tonnes de drèches, contribuent à l'autonomie protéique de l'élevage de la région.

Les administrateurs MAIZ'EUROP' en Aquitaine

24 Dordogne

- Eric Frétilière, AGPM

33 Gironde

- Alain Bayle, AGPM Maïs Semence
- Pascal Marsaux, AGPM

40 Landes

- Matthieu Beaulaton, FNPSMS
- Jean-Luc Capes, AGPM Maïs Semence, FNPSMS et Irrigants de France
- Jean-Frédéric Cuny, FNPSMS
- Armel Douat, AGPM Maïs Semence
- Sébastien Galloy, AGPM Maïs Doux
- Mathieu Granveau, AGPM Maïs Doux

- Pierre Harambat, AGPM Maïs Doux
- Benoît Laborde, AGPM Maïs Semence

- Denis Labri, AGPM Maïs Doux

- Jean-Paul Lataste, Président AGPM Maïs Doux, AGPM

- Eric Nassiet, AGPM Maïs Doux et Irrigants de France

- Daniel Peyraube, Président AGPM

- Arnaud Tachon, AGPM

- Thierry Vandame, AGPM

47 Lot-et-Garonne

- Alain Carnejac, AGPM Maïs Semence
- Dominique Frecciami, AGPM Maïs Doux
- Jérôme Jaumont, AGPM Maïs Doux
- Claude Menara, Irrigants de France
- Olivier Menara, AGPM

- Benoît Parisotto, AGPM

- Patrick Paul, AGPM Maïs Doux

64 Pyrénées-Atlantiques

- Olivier Auzqui, AGPM Maïs Semence

- Stéphane Boué, AGPM Maïs Semence

- Jean-Charles Cazalé, AGPM Maïs Doux

- Christophe Congues, AGPM

- Denis Gonthier, FNPSMS

- Franck Laborde, AGPM

- François Laborde, AGPM et Irrigants de France

- Pierre Pages, AGPM Maïs Semence, FNPSMS

- Christian Pees, AGPM

- Nicolas Sarthou, AGPM

- Jean-Bernard Testemale, AGPM Maïs Semence